

L'INSCRIPTION DU DESPOTE STEFAN SUR LA STÈLE DE KOSOVO 1403-4

Натпис на мраморном стубу на Косову / Natpis na mramornom stubu na Kosovu

Stefan Lazarević

© Traduit par Boško I. Bojović

Ces mots furent écrits sur la stèle de marbre de Kosovo.

Homme qui foules de tes pas la terre serbe,
que tu sois d'ailleurs ou de ce pays,
qui que tu sois et d'où que tu sois ;
abordant ce champ
appelé Kosovo,
quantité d'ossements sans vie
désolation pétrifiée, tu verras
et, au milieu, en signe de croix
et comme un étendard érigé debout,
tu m'apercevras.
Ne passe pas outre en m'ignorant,
telle une chose vaine et vaniteuse,
mais, je t'en prie, viens et approche toi,
ô bien-aimé,
considère les mots que je t'offre,
afin de comprendre
la cause, la raison et le sens de ma présence ici,
car en vérité je te le dis,
de même que l'inspiré,
en substance, je vous apprendrai ce qu'il en fut.

Il fut ici, jadis, un grand souverain,
merveille de ce monde et monarque serbe,
appelé Lazar, le grand prince,
rempart vertueux de piété inébranlable,
étendue de connaissance divine et profondeur de sagesse,
esprit ardent et protecteur des étrangers,
nourricier des démunis et compassion des humbles,
miséricorde des offensés et consolateur,
aimant tout ce qui est la volonté du Christ.
Il se range à Ses côtés, lui-même de son propre choix,
avec tous les siens, innombrable multitude,
guidés par son bras.

Hommes braves, hommes téméraires,
hommes véritables par leurs faits et gestes,
resplendissant comme les étoiles brillantes,
semblables à la terre couverte des fleurs colorées,
parés d'or et ornés de pierres précieuses ;
multitude de chevaux de choix sellés d'or,
[leurs] splendides et magnifiques chevaliers.

Tel un bon pasteur et guide,
des très nobles et glorieux,
il conduit avec sagesse les agneaux du Logos,
pour que, trouvant leur bonne fin dans le Christ,
de la couronne des martyrs s'étant rendus digne,
ils communient à la gloire céleste.

C'est ainsi que cette immense multitude,
avec leur bon et grand seigneur,
l'âme hardie et la foi inébranlable,
telle sur un festin somptueux ou sur une salle d'apparat,
d'un même mouvement fondit sur l'ennemi,
écrasant le dragon véritable,
mettant à mort la bête féroce,
le puissant adversaire,
l'hadès insatiable,
le vorace Amurad et son fils,
rejeton venimeux de la vipère,
le chiot du lion et de Chimère,
et beaucoup d'autres avec eux.

O, prodige des desseins de Dieu !
L'intrépide martyr fut capturé
par les mains iniques des Agaréens,
et subit dignement lui-même l'épreuve finale,
devenant le martyr du Christ,
le grand prince Lazar.
Il fut décapité par la main de cet assassin,
le fils d'Amurad.

Ceci s'accomplit :
en l'an 6897 [1389], indiction 12,
au mois de juin le 15^{ème} jour, mardi,
à la 6^{ème} ou à la 7^{ème} heure [12-13h],
je ne le sais,
Dieu le sait.

Traduction d'après l'édition du manuscrit (XVI^{ème} siècle), dans le Recueil n°167 de la Bibliothèque du Patriarcat de Belgrade : Dj.Trifunović, *Despot Stefan Lazarević – Književni radovi / Despote Stefan Lazarević – Œuvres littéraires* /, Belgrade 1979, p. 145-146, 158-160.